

MMMS: Monstres en liberté

Oyez, oyez, braves gens! Le Maxi Monster Music Show installe son barnum sur la scène de l'Européen. Un voyage musicalo-forain hors-norme, dans un univers à la fois baroque et kitsch peuplé de créatures tout droit sorties de la petite boutique des horreurs. Votre guide dans ce voyage visuel et sonore, une Madame Loyale barbue: Gina Trapézina.



Tout simplement monstrueux. Véritable omni (comprendre ?objet musical non identifié'), le spectacle servi par la joyeuse - et bizarroïde - troupe du Maxi Monster Music Show (MMMS) prend ses quartiers à l'Européen. Et quoi de mieux qu'une scène aux allures de piste de cirque pour accueillir ce phénomène forain? A mi-chemin entre galerie de *Freaks* chantants et conte onirique, bienvenu dans l'univers improbable et troublant du Maxi Monster Music Show.

Inutile de chercher à comprendre. Le secret est de se laisser aller. Dans un décor de cabaret gothico-déjanté, Raymond Butor l'homme fort, Miss Gabrielle la femme-guéridon et Nini de Javel la femme-tatouée échangent, discutent, chantent et bougent. A la fois absurde, surréaliste et fantastique, l'univers du MMMS est directement inspiré par le cinéma rétro, auquel il emprunte l'esthétique visuelle très graphique. Des chorégraphies dignes d'un film muet aux expressions et mimiques (parfois angoissantes) amplifiées par les lumières et accessoires, l'inspiration est assumée.

Le cabaret de l'étrange

Les personnages semblent s'être échappés de la *Famille Adams*, du *Rocky Horror Picture Show* ou de la *Cité des enfants perdus*. Admirablement servie par des costumes et accessoires particulièrement soignés, la troupe distille ses morceaux comme autant de saynètes. Atmosphère, atmosphère? Entre un chœur de saxophone interprété par le fakir et les divagations guitaristiques de l'Ange noir, les longs silences et autres bruitages d'origine inconnue font eux aussi partie du concert. Bizarre, vous avez dit bizarre?